

Extraits de l'homélie du père Dequidt à la messe de la Saint-Aurélien 2010 Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

..... On ne vient pas près de saint Aurélien, ici, ou près de saint Martial, ou de saint Loup à Saint-Michel, ou des autres saints qui sont représentés ici par les confréries, on ne vient pas à eux pour nous ouvrir à eux et au Christ, être près d'eux, et, en sortant d'ici, par la suite, complètement fermé, complètement exécration avec ton frère et sœur de cette ville, tes frères et sœurs de Saint-Martial, de Saint-Aurélien, de Saint-Loup, de Saint-Eloi et des autres confréries. On ne se rapproche pas d'eux sans être rapproché de tous les autres, de tous nos frères. L'Esprit est en effet esprit d'amour et là où il n'y a pas d'amour, il y a interdiction faite à Dieu de nous habiter : je n'ai pas crainte de le dire.

Vous savez, saint Aurélien, notre ami, notre deuxième évêque de Limoges, notre Aurélien d'origine romaine, puissant consul d'Augustoritum, avant qu'il ne devienne si pieux, et cela par la puissance de saint Martial, notre Aurélien, dans l'épisode de sa vie où il persécutait les chrétiens, et notamment Martial, Austriclinien, Alpinien, alors qu'ils prêchaient Jésus, j'ai, nous avons tout à penser qu'il n'était pas tout habité par Dieu. Il n'avait pas beaucoup d'amour des autres dans ce moment-là de sa vie. Par saint Martial, le Christ habitera de son amour le cœur de saint Aurélien.

Si nous voulons reconnaître Dieu qui habite en nous désormais, ce Père et ce Fils qui habitent en nous, pour les reconnaître, pour être dans cette vie spirituelle, il est nécessaire de discerner, de distinguer les sentiments, de faire le tri sur les pulsions, sur les impulsions qui nous visitent. La parole du Christ doit se frayer en nous un chemin à travers le brouhaha d'une multitude de paroles étrangères, et parfois de paroles mensongères. Aurélien et son compagnon étaient hostiles à l'Évangile, cet Évangile prêché dans l'enceinte du théâtre gallo-romain, dans le quartier du pont Saint-Martial. La puissance spirituelle de Martial sortit Aurélien de la colère de Dieu. Oui ! Rassurons-nous : c'est toujours le Christ qui a le dernier mot. Comprenons que nous ne sommes jamais seuls.

..... Le Christ dit à ses disciples : « *ne soyez pas bouleversés* ». Le Jeudi Saint, n'oublions pas que lui-même a été profondément bouleversé : le don de sa chair, le don de son sang, le fameux dernier repas qu'il vient de faire avec ses disciples, ce don n'est pas spirituel ; ce don n'est pas simplement symbolique, voire sacramentel : Jésus va se livrer, il va subir des violences. Il va traverser la violence et être traversé par elle : vous savez bien, cette fameuse violence qui empoisonne toutes nos relations humaines, toute la vie de nos communautés, la vie de nos cités, de nos pays, cette violence dont les médias nous informe tous les jours, cette violence qui ignore, qui élimine l'amour et donc cette violence qui ignore et élimine Dieu lui-même. Eh bien ! C'est bien ce qui va se passer sur la croix, et les disciples vont devoir affronter tout cela.

Martial va affronter cela, et même, semble-t-il, de la part d'Aurélien, avant qu'Aurélien ne rentre dans une vie spirituelle, avant qu'il ne rentre dans l'Alliance, avant que Dieu ne vienne habiter en lui, avant qu'il ne soit converti à la présence de Dieu en lui. Nous aussi, comme les disciples, de diverses manières, nous devons affronter ce que les disciples du Christ ont affronté. Quoi qu'il puisse nous arriver, nous devons entendre les paroles de Jésus à ses disciples juste avant sa Passion comme ses paroles nous étant directement et personnellement adressées. Jésus nous dit qu'il nous apporte, qu'il nous donne la paix. Il ne nous demande pas d'abord de faire la paix : « *c'est ma paix que je vous donne* ». Nous n'avons donc pas la charge de produire nous-même cette paix mais seulement la charge d'accepter de la recevoir, cette paix du Christ.

**Père Christian Dequidt,
Dimanche 9 mai 2010**